



Prière de demande de  
 Bénéficiaire de BABA Simon P. 12

Tome 40-N° 3 Juin 2023

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, Évêque de Maroua-Mokolo

## Eglise et Tradition: Synchrétisme religieux

Pp.4-7.

Le manque d'enracinement dans la foi donne lieu à une déstabilisation des fidèles du Christ face aux marchands de faux bonheur. Dans le contexte africain et surtout Camerounais marqué par une diversité de croyances, il est, en effet, parfois écœurant de voir comment plusieurs chrétiens catholiques détiennent des talismans, des potions dites magiques, des objets occultes dits de protection... sous leurs lits et dans des coins cachés de leur maison, alors que les statues de Jésus, de Marie et des Saints trônent fièrement dans leur salon ! Certains n'hésitent pas à accrocher sur leur poitrine des amulettes à côté de la croix du Christ ou de médailles de la vierge Marie.... Plusieurs entretiennent une familiarité douteuse avec des charlatans au péril de leur foi catholique. Le plus ahurissant, c'est le cas de ces chrétiens qui, tout en étant baptisés, confirmés et recevant régulièrement la Sainte Communion, n'hésitent pas à se soumettre à des cérémonies rituelles traditionnelles, entièrement en porte-à-faux avec leur foi chrétienne.



**Vision du monde n° 1**  
Vision non biblique du monde



**Vision du monde n° 2**  
Vision biblique du monde



**Vision du monde n° 3**  
Nouvelles croyances, un mélange des visions du monde n° 1 et n° 2.

**En Avant P.8**

### Formation des cérémoniaires



Le souci d'améliorer la beauté liturgique dans toutes les paroisses du Diocèse de Maroua-Mokolo en cette année jubilaire, a donné l'occasion à une session de formation des cérémoniaires diocésains du 16 au 20 mai 2023 par l'abbé professeur Antoine ESSOMBA FOUA, cérémoniaire de la CENC.

**Spiritualité P.10**

### Cause des Saints : Baba Simon, Premier Vénérable du Cameroun

Le pape François a approuvé la publication du décret reconnaissant les vertus héroïques de Baba Simon au cours d'une audience avec le préfet du dicastère pour les causes des Saints le Cardinal Marcello SEMERARO le 20 mai 2023. Il est devenu premier Vénérable du Cameroun et le tout premier prêtre séculier dans son pays.





## Et si on disait que c'en est trop !

**C**hers frères et sœurs, nous nous réjouissons des premières pluies qui arrosent nos terres et font pousser des herbes. Notre environnement retrouve progressivement sa beauté comme pourraient le constater de nombreux admirateurs des œuvres de la création. Nous rendons grâce au Seigneur qui fait tomber la pluie aussi bien sur les justes que sur les méchants.

Le paysage reverdissant qui suscite de l'admiration contraste avec la recrudescence des actes terroristes enregistrés ces derniers jours dans certaines localités de la région de l'Extrême-Nord. Des innocents périssent, des maisons sont brûlées, des denrées alimentaires déjà insuffisantes pour les propriétaires sont brûlées ou emportées par des ans loi ni foi. Les populations

sont aux abois et dans les désarrois. La tristesse se lit sur les visages de nombreuses familles victimes de ces attaques, qui ont le sentiment d'être abandonnées à leur sort, malgré la présence des forces de défense. Ces dernières sont elles aussi victimes des attaques de Boko Haram.

En face de cette situation, à côtés des réflexions sur le syncrétisme religieux que nous propose ce numéro du journal diocésain Vie de l'Eglise, il nous faut envisager une synergie d'action plus accrue entre les populations et les forces de défense. C'est une urgence au regard de la situation actuelle des attaques répétées et qui parfois débordent les périphéries pour atteindre les milieux urbains. La responsabilité de tous est engagée et la collaboration de chacun est sollicitée.

De nombreuses expériences tirées de la Bible nous autorisent de croire que rien n'est totalement perdu. Il faut garder l'espérance dans les cœurs. Pour que cette espérance fleurisse, il me semble nécessaire que se lèvent non seulement des personnes de bonne volonté, mais aussi et surtout des hommes et des femmes avec un sens prophétique qui défierait tout discours fallacieux.

Durant la période de Carême de cette année, nous avons organisé une journée de jeûne et de prière pour demander au Seigneur la grâce d'une paix durable. Cette initiative mérite d'être poursuivie dans les communautés chrétiennes car nous avons cette assurance que rien n'est impossible à Dieu.

Je nous invite à un optimisme engagé qui

appelle à l'engagement de tous. Nous avons besoin de la paix !

Sur le plan liturgique, nous sommes entrés dans le temps ordinaire de l'Eglise. C'est l'occasion pour chacun et pour tous de mettre en valeur les grâces pascales reçues.

Nous nous préparons à participer à la célébration de la Journée de l'enfant africain qui aura lieu à Ngaoundéré, du 15 au 18 juin 2023. Plusieurs enfants de notre Diocèse seront présents à ce grand rendez-vous des enfants. Nous exhortons les parents et les ouvriers apostoliques à faciliter leur participation et à prier pour le bon déroulement de cette célébration.

Quelques-uns des fils de notre Diocèse en formation au Grand Séminaire seront admis aux ministères du

lectorat et de l'acolytat, ainsi qu'aux ordres du diaconat et du presbytérat. Dans l'attente de la célébration des ministères et du diaconat le Samedi 17 juin à la Paroisse St Jean de Djarengol et du presbytérat le 15 juillet en la Cathédrale-Notre-Dame de l'Assomption, nous portons les candidats dans nos prières, ainsi que leurs familles respectives.

Les Conseils diocésains prévus dans les prochains jours permettront d'évaluer cette année pastorale qui se terminera bientôt et de d'accélérer les préparatifs du Jubilé.

Nous invoquons l'assistance de l'Esprit Saint sur tous nos élèves qui passent ou passeront les examens officiels.

**Mgr Gilbert Damba Wana**  
Vicaire Général

## Relèvement agricole des victimes de la secte Boko Haram : la Caritas diocésaine apporte son expertise.

*Des variétés améliorées de semence, des matériels agricoles et un suivi des paysans pour la pratique d'une agriculture de qualité à même de booster l'économie des Déplacés et Réfugiés dans le Mayo-Sava. Une distribution vient de se faire dans la localité de Mora à cet effet.*



*Séance de distribution des semences et matériels agricoles dans la paroisse de Mora*

**S**emences de qualité, houes, pioches, machette et autres matériels agricoles ont été distribués le mardi 30 avril 2023 aux populations vulnérables victimes des exactions de la secte terroriste Boko Haram à

Mora. Ce sont des voies de sortie de la crise pour les habitants de la zone Mayo-Sava qui sont à presque 100% agriculteurs, vivant essentiellement des produits des champs. Il faut le dire, ce secteur est très menacé par les incursions

répétées de la nébuleuse Boko Haram. Ce qui met à genou ce secteur d'activité et l'économie du milieu. C'est devant cette situation que Caritas diocésaine a développé des stratégies pour relever l'économie villageoise. Elle leur offre

à cet effet des semences de qualités des basses cultures. Elle leur apporte son expertise dans la mise sur pied des champs de maïs, de mil, d'arachides, de soja et autres. De cette œuvre caritative, la population bénéficie aussi du matériel agricole : houe, brouettes, pioches, machettes, d'un suivi des champs, de sensibilisation et ateliers de formations agricoles, ...

**Des appuis pour moderniser l'agriculture.**

Les initiatives de la Caritas permettent à la population de s'adapter aux nouvelles variétés de cultures, de maximiser son rendement, pratiquer une agriculture intensive et non plus extensive. Du coup, certains bénéficiaires retrouvent le sourire. « Je suis contente de

pouvoir bénéficier de cet encadrement de la Caritas qui me permet de faire une culture intensive. Je bénéficie de son expertise, de son encadrement, on nous donne les semences améliorées, on suit l'évolution de nos cultures. A la fin je parviens à trouver ce dont j'ai besoin pour survivre. Quand je me retrouve dans mon champ même comme je n'ai pas la possibilité d'exploiter mes terrains qui sont d'ici, je me réjouis quand même. Je vois le mil qui monte bien, les arachides qui produisent aussi bien. Cela me donne de la joie » s'exclame Albertine GOÏZAM. C'est dire que cette stratégie est l'une des solutions en cette période d'accalmie pour sortir vainqueur économiquement de cette crise sécuritaire.

*La rédaction*

# Eglise et Tradition

**C**hers filles et fils bien-aimés, la paix soit avec vous !

La fin de l'année pastorale pointe déjà à l'horizon avec le début des vacances scolaires et des examens officiels. Je souhaite à tous les élèves qui vont concourir pour un examen ou pour un concours, l'assistance de l'Esprit Saint. Progressivement, nous cheminons vers la consécration de notre Cathédrale qui a fière allure pour notre joie à tous. Je voudrais dans ce numéro de notre Journal diocésain « Vie de l'Eglise », aborder avec vous un problème qui me tient à cœur et qui se situe aux confins de l'Eglise et des traditions ambiantes, problème qui a une incidence sur les fondements de notre foi et sa pratique. Il s'agit de l'épineuse question du syncrétisme religieux qui constitue un danger dans le contexte actuel marqué par la déconstruction des valeurs même religieuses. En effet, le syncrétisme est désastreux pour ceux qui le pratiquent. Saint Paul, conscient des dangers encourus, avertit ses frères de détester les idoles. Si nous sommes pour le Seigneur, il vaut mieux que nous soyons avec lui quoi qu'il arrive. Saint Paul s'adressant aux chrétiens de Corinthe, lance un cri de détresse :

« Vous ne pouvez pas boire la coupe du Christ et la coupe des démons, vous ne pouvez pas participer

à la table du Seigneur et participer à la table des démons » (1Co10, 21). Nous sommes mis en garde contre le culte des idoles et en fait, tout ce qui est lié aux idoles. Nous ne pouvons pas prétendre être chrétiens et pourtant être engagés dans des activités antichrétiennes. L'apôtre Paul parle durement aux chrétiens de Corinthe pour les mettre en garde contre le vice religieux du syncrétisme. En effet, certains chrétiens de Corinthe, en plus de se dire chrétiens, continuaient à adorer d'autres divinités grecques, ce que Paul a appelé les idoles. On ne peut avoir deux vrais dieux. Lorsque l'on adore plusieurs dieux, soit tous nos dieux sont des idoles soit l'un d'eux est le Dieu unique et l'autre, les autres, une ou des idoles. Lorsque nous offrons des sacrifices aux idoles, c'est aux démons que nous les offrons. C'est pourquoi Paul nous dit explicitement : « je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. » Au moment où Paul a écrit ce passage, le sacrifice aux idoles prévalait et les dieux à qui les sacrifices étaient offerts étaient présents pendant le sacrifice et possédaient les objets sacrifiés. Etre en contact avec de tels objets signifiait être

possédé par les mêmes dieux. Également à cette époque, la croyance aux démons, bons ou mauvais (principalement mauvais) était courante presque partout et Paul croyait qu'ils séduisaient les gens par des idoles. Les chrétiens sensés ont donc été mis au défi d'éviter tout ce qui avait quelque chose à voir avec les idoles (1Co10, 14).

Le point le plus frappant du discours que Paul nous adresse aujourd'hui est son appel à ne pas confondre l'adoration du Christ avec celle du malin.

L'une des manifestations du syncrétisme est de vouloir mélanger le christianisme avec des sectes ésotériques. C'est une grosse illusion, on ne peut pas être chrétien et appartenir à des sectes ésotériques. Ceux qui s'engagent dans ce mélange sont tout sauf chrétiens et ils le savent bien. Au-delà de ces cercles ésotériques, nous avons d'autres attitudes syncrétiques qui consistent à consulter les devins, des marabouts ou des gourous. Le syncrétisme est un vice d'incrédulité et d'hypocrisie.

C'est un truisme de dire que le « syncrétisme religieux » a fait des heures supplémentaires dans la vie de nombreux chrétiens. Trop souvent, des chrétiens apparemment dévoués s'accrochent aussi avec dévotion aux idoles et à tant de « connexions » perverses. C'est avec une grande douleur que je le dis, beaucoup de chrétiens ne prêtent pas une allégeance totale au

Christ seul ; ils gardent d'autres dieux. L'une des manifestations du syncrétisme est de vouloir mélanger le christianisme avec des sectes ésotériques. C'est une grosse illusion, on ne peut pas être chrétien et appartenir à des sectes ésotériques. Ceux qui s'engagent dans ce mélange sont tout sauf chrétiens et ils le savent bien. Au-delà de ces cercles ésotériques, nous avons d'autres attitudes syncrétiques qui consistent à consulter les devins, des marabouts ou des gourous. Le syncrétisme est un vice d'incrédulité et d'hypocrisie. Le syncrétiste doute de Dieu et de sa Parole, de ses commandements, il n'est pas vraiment chrétien, il cherche d'autres sécurités ailleurs.

Le christianisme ne tolère pas la greffe avec les cercles ésotériques. C'est dans l'Évangile de Luc qu'il faut aller apprendre de notre Seigneur Jésus-Christ que « Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. » Autrement dit, même après greffage, on ne peut pas cueillir des cerises sur un citronnier. Lorsqu'on greffe le cerisier sur le citronnier, le fruit obtenu est ni le citron, ni la cerise, mais des cerises-citrons qui sont une espèce de fruit tout autre et certainement pas très agréables, car ni sucré, ni acide.



Mgr Bruno Ateba Edo

Bien-aimés, le syncrétisme religieux embrouille le chrétien et le rend infructueux. Puisqu'il puise l'eau potable de la source du Christ pour la mélanger à l'eau sale de la source des philosophies et des pratiques humaines creuses, stériles et malveillantes.

Chrétiens, disons non au syncrétisme religieux ! Soyons de purs serviteurs du Christ ! Évitions toute duplicité syncrétiste. Le Christ doit être le seul, le Tout-aimé de nos vies.

Pour finir, chers amis lecteurs de notre Journal diocésain « Vie de l'Eglise », dans la dynamique de la célébration de notre Jubilé, Je vous exhorte à demeurer vigilants afin de ne pas permettre que des formes de syncrétisme diluent la vérité authentique de Jésus-Christ, telle que l'enseigne l'Eglise catholique.

Recevez ma bénédiction paternelle !

+ Bruno Ateba Edo  
Evêque de Maroua-Mokolo

Vos **Grandes annonces** à **Petits prix**

berpax@yahoo.fr/ Tél : 695 50 05 48  
wagabernard@gmail.com/ Tél : 675 37 65 09

**VIE DE L'ÉGLISE**  
VOTRE BULLETIN D'INFORMATION DU DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO  
Je m'abonne et je soutiens Vie de l'Eglise

- 1 Le grand dossier porté en l'Eglise et la Tradition: syncrétisme religieux. Ce dossier y est traité sous plusieurs angles
- 2 Vous trouverez la rubrique En communion
- 3 L'historial de votre père Evêque
- 4 Votre page En Avant
- 5 Vous trouverez des relations d'hommes et sur la cause des Saints. Bataillons de prières
- 6 Abonnez vous à votre bulletin d'informations au prix de 3 000 fcs (soit pour 12 numéros)

POUR TOUTES INFORMATIONS CONTACTEZ-NOUS AU 675376509 (WHATSAPP)



# Le Grand dossier Eglise et Tradition : syncrétisme religieux

## Du syncrétisme et de ce qu'il est

*Le syncrétisme est conçu comme une mise en commun d'un ensemble des aspects de plusieurs cultures pour donner naissance à une nouvelle culture. Et les raisons d'une telle pratique ne manquent pas.*

Le syncrétisme est un de ces termes polysémiques selon qu'on se situe au niveau de la psychologie, de la philosophie, de la religion... Pour notre part, en partant de son sens ordinaire, nous allons essayer de comprendre comment il se réalise. Pouvons-nous dire que le syncrétisme est une réalité propre à l'homme ? En effet, lorsqu'on met ensemble des aspects de plusieurs cultures pour donner soit une nouvelle culture ou pour son propre usage, on tombe dans le syncrétisme. C'est pourquoi la question posée ci-haut mérite d'être regardée de près. L'homme est-il déjà dès sa naissance syncrétiste ? Si on s'en tient à cette définition, la réponse ne sera qu'affirmative. Nous naissons dans une culture bien déterminée et au fur et à mesure qu'on se socialise, on embrasse d'autres traits culturels. On peut alors parler ici de syncrétisme « positif ».

Par ailleurs, ce qui nous préoccupe, c'est le syncrétisme au niveau religieux. Ici, c'est lorsque quelqu'un veut mettre en pratique plusieurs doctrines religieuses qui sont dès le départ incompatibles. C'est comme faire un bri-collage entre plusieurs doctrines différentes et qui s'excluent dès le départ. Le syncrétisme

consiste au recours à des rites et à des cultes se référant à plusieurs religions pour atteindre des fins, tout en ne professant officiellement qu'une seule d'entre elles. Souvent, il s'agit d'un collage et d'un mélange forcés. On prend ce qui nous plaît dans telle religion ou culture et on fait la même chose dans l'autre pour pouvoir arriver à créer une autre religion propre à soi et parfois la proposer sinon l'imposer à d'autres si on n'en fait pas usage de ces traits à des fins personnelles ou familiales.

En ce qui concerne concrètement le chrétien catholique par exemple, le syncrétisme religieux, renvoie au fait de faire des compromis entre le catholicisme et les autres doctrines religieuses, c'est-à-dire entre ce qu'enseigne l'Eglise catholique et les autres confessions religieuses. Curieusement, il reste un problème de grande ampleur au sein des fidèles catholiques. Les causes sont plusieurs. Relevons d'abord la misère qui pousse les chrétiens catholiques de « voir aussi ailleurs » dans d'autres religions ou même dans d'autres dénominations chrétiennes. Nous avons aussi le syncrétisme qui s'origine de la trop forte influence de la culture africaine. Il y a le syncrétisme qui est influencé par des idéologies politiques

et sociales. L'anthropologue Jean Dozon affirmait que « la force (des religions traditionnelles) est d'avoir une tolérance entre elles. Personne ne connaît la totalité des divinités. On peut passer d'une divinité à une autre, ou alors en avoir plusieurs, en fonction de leur efficacité. En ce sens, le monothéisme a instauré une rupture théorique, mais le mélange a continué ».

Une autre cause qui paraît importante est que le syncrétisme trouve parfois son origine dans le fait que les pratiques anciennes pour se protéger des difficultés, de la sorcellerie, des épreuves ou pour marquer les divers seuils de la vie humaine comme une promotion professionnelle ont été violemment abolies par les religions révélées et, la plupart du temps, n'ont pas été convenablement remplacées. Il manque alors quelque chose de concret aux gens, habitués à des rites qui scandent la vie quotidienne et la croissance humaine. Devenir chrétien, se veut malheureusement, non une négation totale de son passé, mais un approfondissement, une continuité dans la connaissance du Dieu unique qu'il connaissait et professait déjà.

Le syncrétisme tire aussi son origine de la limitation de l'esprit de créativité dans la

foi chrétienne résultant de la contre-réforme, bien qu'il soit un phénomène antique et non typiquement africain : l'uniformisme né du concile de Trente sécurisait et était garant de l'unité, mais battait en brèches la diversité enrichissante. C'est ce christianisme qui a été reçu depuis la seconde moitié du XIXe s en Afrique. La vue large du concile Vatican II en divers domaines n'aura que trop de difficultés à s'imposer et paraîtra même permissive, régressive, du point de vue des chrétiens de la génération antérieure. Le cardinal Sarah est catégorique : « il est temps de se laisser enseigner par le concile plutôt que de l'utiliser pour justifier nos soucis de créativité » (La force du silence, 201).

Aussi, pour beaucoup de chrétiens, le syncrétisme se pose-t-il comme une réalité incontournable pour de nombreuses raisons.

### **Syncrétisme : une réalité incontournable pour de nombreuses raisons**

Tout d'abord, le christianisme et les religions révélées en général n'ont pas suffisamment développé les dévotions pour gérer le sentiment de peur et d'insécurité subséquent à l'abolition violente des pratiques considérées magiques et sataniques. Si l'ambition des religions est de proposer une réponse aux questions cruciales que l'homme se pose, il est

indispensable qu'il y ait un saut qualitatif dans l'histoire d'une conversion de la religion traditionnelle au christianisme. On comprend alors l'engouement actuel pour les sacramentaux (sel béni, eau bénite, encens béni, huile bénie...) et les bénédictions diverses et même des parties intimes du corps.

Enfin, le syncrétisme a été considéré comme la conséquence du manque de confiance aux nouveaux convertis : laisser la responsabilité de l'évangile aux néophytes paraissait signifier admettre des compromissions dommageables avec les pratiques de la religion traditionnelle. Face à cette méfiance se crée, de part et d'autre, un ensemble de comportements qui vise à sauvegarder ce qui est tenu pour fondamental. Se développe alors une mauvaise compréhension du christianisme qui consiste à reproduire un modèle, à vivre un certain conformisme plutôt qu'à promouvoir l'unité qui est caractéristique de l'Eglise. Ici, on peut relever le manque ou l'absence d'ouvriers apostoliques dans certains coins de la paroisse. Les chrétiens sont alors à la merci des autres doctrines qui viennent se greffer sur le peu de foi des gens. Et surtout si le responsable de la communauté ou même le catéchiste est déjà de plein pied dans le syncrétisme.

*Père Noël Doolalila*

## Entre Tradition et Religion chrétienne

*Beaucoup de nos chrétiens se trouvent pris entre tradition et religion chrétienne au point de présenter une double identité qui ne leur permet pas de bien vivre leur foi chrétienne. Sur une personne croix et amulette se disputent la place si les deux ne font pas route ensemble.*

Dans la théologie africaine qui se construit, il s'agit de dire la foi chrétienne dans un autre système culturel, c'est-à-dire un système de

représentation autre que celui hérité des traditions philosophiques grecques qui ont été comprises comme des « servantes » de l'expression

théologique du mystère chrétien.

Si jadis, une ignorance théorique planait sur la prise en considération

d'une religion traditionnelle africaine, il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Aujourd'hui, sans mettre en doute cette logique incontestable, on doit dire que si tout baptême d'un Africain constitue effectivement une augmentation du nombre de chrétiens, ce rite ne signifie pas qu'il y a un Africain de moins ! Autrement dit, le baptême d'un adulte ne fait

pas disparaître dans l'eau bénite toute la culture qui le constitue dans son être d'Homme et d'Africain. Cette manière d'appréhender le rite d'entrée dans l'Eglise conduit à parler d'une double identité ou d'une double appartenance : un africain baptisé appartient à la religion catholique tout en restant bien souvent profondément marqué, dans son identité, par sa culture africaine, voire par sa religion traditionnelle.

C'est pourquoi on parle de plus en plus du syncrétisme.

En effet, si le premier temps problématisait l'inculturation dans la confrontation entre l'image occidentale du christianisme et les réalités africaines, aujourd'hui, cette perspective, certes toujours actuelle et légitime, se trouve comme dépassée par un débat interne aux Églises d'Afrique : Le rapport étroit entre la religion chrétienne et la culture africaine est un élément essentiel dans l'élaboration actuelle d'une théologie contextuelle en Afrique. La théologie de l'inculturation ne se construit pas essentiellement dans une confrontation avec le dogme et la philosophie des Grecs et d'Aristote, ni avec seulement l'Écriture, mais elle s'élabore en relation avec les traditions culturelles négro-africaines. Il s'agit de prendre en compte la profonde connexion, qui existe toujours, entre culture et religion africaines. L'impact des religions traditionnelles sur l'existence quotidienne des populations reste très fort.

Un diagnostic du paysage religieux des sociétés africaines fait par Mgr Roger HOUNGBEDJI, Archevêque de Cotonou est révélateur d'un syncrétisme à forte dominance dans la pratique religieuse des fidèles du

Christ. Il se manifeste comme un lieu d'inadéquation entre la vie de foi au Christ et le vécu quotidien. Ainsi, bon nombre de chrétiens africains témoignent d'une religiosité hybride qui s'explique par le fait d'une prédominance de l'occultisme, signe d'une survivance des croyances traditionnelles. Beaucoup semble être dans un carrefour entre religion traditionnelle africaine et Christianisme.

Le manque d'enracinement dans la foi donne lieu à une déstabilisation des fidèles du Christ face aux marchands de faux bonheur. Dans le contexte africain et surtout Camerounais marqué par une diversité de croyances, il est, en effet, parfois écœurant de voir comment plusieurs chrétiens catholiques détiennent des talismans, des potions dites magiques, des objets occultes dits de protection... sous leurs lits et dans des coins cachés de leur maison, alors que les statues de Jésus, de Marie et des Saints trônent fièrement dans leur salon ! Certains n'hésitent pas à accrocher sur leur poitrine des amulettes à côté de la croix du Christ ou de médailles de la vierge Marie.... Plusieurs entretiennent une familiarité douteuse avec des charlatans au péril de leur foi catholique. Le plus ahurissant, c'est le cas de ces chrétiens qui, tout



*Chrétien de jour et traditionaliste dans la nuit*

en étant baptisés, confirmés et recevant régulièrement la Sainte Communion, n'hésitent pas à se soumettre à des cérémonies rituelles traditionnelles, entièrement en porte-à-faux avec leur foi chrétienne. Par ailleurs, lors des funérailles chrétiennes, il est étonnant de voir comment, jusqu'à nos jours, certains chrétiens tiennent mordicus à faire sur leurs morts des cérémonies ou pratiques entièrement en désaccord avec la foi chrétienne.

Dans ce contexte, il est à reconnaître que plusieurs baptisés qui ont adhéré à la foi au Christ désirent vivre fidèlement leur attachement au Christ, mais ils sont fortement influencés négativement par la grande famille ou par leurs propres

parents qui les obligent à suivre les traditions des pères, même si celles-ci sont en porte-à-faux avec la foi qu'ils professent. Or, s'il est entendu que les ancêtres cherchaient eux aussi la vraie Lumière à travers les lueurs de leurs croyances, que vaudrait un si grand attachement aux traditions en comparaison à la Lumière du Christ qui vient nous éclairer ?

**La rencontre avec le Christ : un lieu de conversion constante.**

La foi authentique au Christ exige une rencontre effective avec Dieu dans une relation d'amour et de confiance totale. Cette rencontre doit conduire à une conversion réelle de cœur au Dieu de Jésus-Christ. C'est de Lui

que chacun a reçu la mission de participer à la construction d'un monde meilleur. Sans une rencontre effective avec le Christ, rencontre qui suppose une vie d'amitié profonde et renouvelée avec lui, il ne peut y avoir de changement de vie ni d'engagement réel pour une transformation effective des situations au plan ecclésial et social.

La foi authentique qui exige un enracinement au quotidien dans une vie de communion avec Dieu est donc le gage d'une vie florissante et épanouissante réelle pour tout fidèle du Christ. La foi mobilise toute notre vie résolument engagée vis-à-vis de Dieu, considéré comme l'Unique nécessaire de notre vie, c'est-à-dire Celui en dehors duquel notre vie n'a pas de sens. Ainsi, le défi à relever dans le sens du témoignage d'une foi authentique en milieu africain s'inscrit dans la ligne d'une conversion profonde, une expérience qui suppose une rencontre vivante avec le ressuscité. Il y a lieu de souligner les exigences de cette rencontre qui exige un détachement avec certaine pratique culturelle en Afrique qui sont en contradiction avec le christianisme.

*Abbé Justin Gaisebara*

## L'Église catholique face au syncrétisme religieux

*L'Église catholique fait face aujourd'hui à de nombreux défis dans la société en pleine mutation. Le syncrétisme religieux en est un.*



*Les gens confondent tout parfois*

L'Église dans sa mission et sa vie fait face à des défis multiples. Ces derniers l'invitent à prendre position et à apporter des réponses adéquates. L'un des défis

majeurs de l'Évangélisation de notre temps est le syncrétisme. Il est le résultat d'un processus d'adaptation endogène généralement imposé par une culture exogène. Il implique, au

sein de la structure d'accueil de l'Évangile, une certaine réinterprétation des mythes, des croyances et de pratiques. Le syncrétisme religieux serait donc une forme d'hybridation, amenant à la formation d'une religion nouvelle produite par la confrontation et l'influence des croyances et des valeurs issues de systèmes culturels opposés ou d'une idéologie. Le syncrétisme se produit, lorsque les éléments essentiels de base de l'Évangile sont remplacés par des éléments religieux de la culture ou de l'opinion. Dans ce sens, la confusion des pratiques et croyances chrétiennes et les croyances des religions traditionnelles africaines, la confusion des pratiques

protestantes et les pratiques catholiques, l'appartenance à une secte ésotérique et la foi chrétienne, l'adhésion à un mouvement religieux pentecôtiste et une Église traditionnelle protestante est un syncrétisme. Le syncrétisme religieux se présente aussi comme la fusion ou la confusion des croyances et des pratiques. La confusion entre foi en Christ Seigneur et Sauveur et la foi dans les symboles et éléments visuels. Le sel, l'eau bénite, l'huile d'onction... qui sont des symboles, lorsqu'ils deviennent l'objet de la foi, sont un syncrétisme. Cela se traduit aussi par la folle poursuite des prophètes et apôtres qui se présentent comme les seuls par qui Dieu intervient dans la vie de l'homme. Ainsi, partant des Saintes Écritures jusqu'à nos jours l'Église catholique par ses Pères a toujours décrié le

syncrétisme, particulièrement le syncrétisme religieux. Dans l'Ancien Testament, les Israélites se sont rendus coupables de cette pratique : « ils craignaient l'Éternel, et ils servaient leurs dieux selon la coutume des nations d'où ils avaient été transportés. (2R 17.32-33) ». Comme conséquence de leur syncrétisme, « Dieu les envoya en captivité pendant 70 ans (Jr 25.5-11) ». Il est donc très important pour le chrétien de ne pas s'associer à des rites et des pratiques en rapport avec les croyances religieuses culturelles ou occultes. Il y a très longtemps, Dieu a averti : « Vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous fais entrer, et vous ne marcherez pas selon leurs coutumes (Lv 18.3) ».



Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul met en garde les chrétiens de la ville de Corinthe : « Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non pas à Dieu : or je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons (1Co 10.20) ». Toutefois, le problème du syncrétisme sera rencontré avec chaque nouvel élan de l'Église et aussi les changements de la culture autour d'une Église établie. De ce fait, se soulève la difficulté de l'incarnation

de l'Évangile dans toutes les couches sociales. C'est pourquoi, l'Église par le travail théologique et magistériel n'aménage aucun effort pour mettre sur pied des démarches afin de coulisser l'Évangile malgré la fusion des églises dite de réveils et croyances secrètes. Il est aussi nécessaire de comprendre que l'authenticité de l'Évangile est préservée et enrichie par des valeurs culturelles qui lui servent d'appui et la culture qui est épurée d'aspects superstitieux, magico-

mystiques et enrichie par la lumière de l'Évangile. Il faut affirmer haut et fort la totalité, la perfection et la suffisance du Christ et de l'œuvre de Golgotha, où Il a tout accompli sur la croix, le sacrifice parfait qui est incomparable aux croyances sacrificielles occultes. Les Pères du Concile Vatican II nous éclairent amplement dans le décret ad gentes, sur l'activité missionnaire de l'Église au n° 22, qu' : « A la lumière de la Tradition de l'Église universelle, les

faits et les paroles révélés par Dieu, consignés dans les Saintes Lettres, expliqués par les Pères de l'Église et le Magistère, seront soumis à un nouvel examen. Ainsi on saisira plus nettement par quelles voies "la foi", compte tenu de la philosophie et de la sagesse des peuples, peut "chercher l'intelligence", et de quelles manières les coutumes, le sens de la vie, l'ordre social peuvent s'accorder avec les mœurs que fait connaître la révélation divine. Ainsi apparaîtront les

voies vers une plus profonde adaptation dans toute l'étendue de la vie chrétienne. De cette manière, toute apparence de syncrétisme et de faux particularisme sera repoussée, la vie chrétienne sera ajustée au génie et au caractère de chaque culture, les traditions particulières avec les qualités propres de chaque famille des nations, éclairées par la lumière de l'Évangile, assumées dans l'unité catholique ».

Gaston Luc Hayang

## Les signes du syncrétisme religieux en Afrique

*Le syncrétisme religieux ne passe pas inaperçu en Afrique. Il laisse sur son passage des traces et des impacts sur ses adeptes et donne une certaine coloration religieuse à la société. La religion ancestrale ou traditionnelle impacte la vie de beaucoup en Afrique jusque dans le christianisme.*

Les religions africaines appelées « traditionnelles » sont des religions fondées sur la croyance en un seul Dieu créateur. Cependant l'homme pour entrer en relation avec Lui, passe par des intercesseurs qui peuvent être des ancêtres, ou des divinités. En effet, toute la vie des peuples africains tourne autour de la religion et cette religion n'est autre que la vie. Avec l'avènement des religions révélées (christianisme, islam), de nombreuses sociétés africaines se convertissent. Cependant, elles restent malgré tout attachées aux pratiques religieuses transmises par leurs ancêtres. Et pour cause ! bien qu'ayant embrassé le christianisme ou l'islam, l'Africain fait toujours recours à certaines pratiques des religions ancestrales lorsque certaines situations tournent au vinaigre. On a à faire tout

simplement au syncrétisme religieux qui se manifeste sous plusieurs formes.

Dans certaines communautés chrétiennes, on voit l'influence des castes et classes sociales qui refont surface. Même si cela semble être dépassé, certaines personnes comme par exemple celles issues des familles dites « des forgerons » sont jusque-là moins écoutées et même parfois méprisées par des fidèles encore attachés à leurs religions ancestrales. Dans certains cas, les catéchistes, les pasteurs, les responsables des groupes ou des mouvements en sont victimes.

Le syncrétisme religieux est aussi visible à travers le regard porté sur la femme dans les sociétés africaines qui finit par s'imposer dans les communautés ecclésiales. Notons que jusque-là, la femme, bien qu'elle joue



croix et amulettes cohabitent

un rôle important dans les églises, reste tout de même limitée dans l'exercice de certains rôles. Il est très rare de voir jusqu'à nos jours dans certaines communautés chrétiennes, des femmes se tenir devant les hommes pour se faire entendre. Ceci est en partie la conséquence des transpositions des réalités traditionnelles. Dans nos religions africaines, par exemple, les femmes ne peuvent être présentes lorsqu'il s'agit d'un sacrifice à offrir aux ancêtres.

En outre, les cas des obsèques et funérailles sont des événements où se pratiquent les mélanges d'éléments des deux religions. On voit très souvent des familles chrétiennes qui, après un enterrement selon les rites chrétiens, et le plus souvent juste après le départ du prêtre, continuent avec les rites funéraires selon leur tradition ancestrale. Les vieilles poteries réservées aux ancêtres sont revisitées à cette occasion, et le repas leur est offert pendant les

funérailles. En réalité, ces familles chrétiennes finissent par organiser les funérailles selon leurs traditions.

L'autre manifestation du syncrétisme religieux se traduit par la pratique de l'initiation chrétienne et en même temps celle traditionnelle dans certaines tribus. En effet, nombreux sont des jeunes chrétiens soumis à l'épreuve d'initiation traditionnelle même après l'initiation chrétienne. On a le cas de « goula » chez les Kapsiki, l'initiation traditionnelle en pays Toupouri pour ne citer que ceux-là.

On peut enfin noter le port par des chrétiens des amulettes protecteurs et en même temps de la croix. Nous le savons bien, en cas de situation difficile, des chrétiens, après des neuvaines et sacrements, n'hésitent pas de faire recours aux féticheurs, aux marabouts et devins. Bref, les mélanges des pratiques religieuses restent encore bien visibles en Afrique.

Abbé Augustin Oumar

## Le problème du syncrétisme religieux

*Le syncrétisme religieux place ses adeptes au carrefour de plusieurs religions au point de ne maîtriser ou se réclamer d'aucune. Il rend hybride toute personne qui se livre à cette pratique. Et on assiste à la naissance des chrétiens de jour et des traditionalistes de nuit.*

Pour la foi catholique, le syncrétisme désigne l'introduction d'éléments étrangers dans la doctrine ou le culte de l'Église. Les apôtres et les missionnaires ont souvent dû combattre cette tendance

pernicieuse chez les peuples récemment convertis, et ceci dès les débuts de l'histoire de l'Église. Un exemple célèbre est relaté dans le Nouveau Testament, lorsque des Juifs convertis voulurent continuer à pratiquer la Loi ancienne.

Il fallut l'énergie d'un saint Paul pour faire cesser cette déviation qui menaçait de corrompre la vraie religion, celle des « adorateurs en esprit et en vérité » (cf. Jn 4, 23), désormais libérés des prescriptions

mosaïques. Au cours des âges, le danger syncrétiste se présente régulièrement, un peu partout dans le monde. Des missionnaires payèrent de leur vie leur zèle pour la pureté de la doctrine et du culte auprès des populations insuffisamment converties qui ne voulaient pas abandonner certaines coutumes païennes.

Le syncrétisme est donc le fait de professer publiquement

sa foi en une religion révélée tout en s'adonnant discrètement aux pratiques culturelles traditionnelles, aux pratiques endogènes souvent présentées comme incompatibles avec le christianisme. Force est de constater qu'en Afrique, il y a une tension évidente entre, d'un côté, « la foi professée » (le credo chrétien), « la foi enseignée » (le catéchétique, le magistériel et l'homilétique sous toutes ses formes), « la foi pratiquée » (prières, rites et rituels, etc.) et, d'un autre côté, « le vécu existentiel ».

De fait, toutes les fois que son existence est menacée, l'homme a naturellement tendance à recourir, si besoin est, à des thérapies plus inclusives et plus pragmatiques. Il estime en effet – à tort – que les réponses qu'apporte la foi chrétienne sont insatisfaisantes.

Ainsi l'on se demande que cherchent-ils en pratiquant plusieurs religions à la fois ou quelles peuvent être les causes de cette pratique ? Que faut-il faire pour remédier à ce mal. Nous ne pouvons pas ignorer les valeurs que recèle la culture. Mais un discernement s'avère nécessaire et indispensable pour construire une foi authentique.

Une étude du phénomène montre que ceux qui s'adonnent à cette pratique se disent que c'est le seul gage pour être à l'abri des mauvaises surprises que préparent ceux qui ne les aiment pas. Alors qu'en réalité la foi qui nous est révélée, la foi en un Dieu unique Jésus-Christ que nous adorons en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint ...reste la seule garantie de notre vie, le seul



L'homme pris aux pièges de plusieurs religions

protecteur de notre vie, le seul qui est capable de nous protéger et de nous garder contre tout esprit méchant, tout esprit maléfique.

On ne doit adorer que Dieu seul selon l'Apocalypse 19, 10... Pour ce qui nous concerne, nous de la religion Catholique, « c'est Jésus-Christ qui doit être adoré ». Ainsi, « la conséquence pour quelqu'un qui est syncrétiste, qui est pendant le jour chrétien catholique et la nuit qui devient adepte de la religion traditionnelle, c'est qu'il n'est pas lui-même libre dans ce qu'il est en train de faire, il est double... En réalité, il perd l'équilibre spirituel... parce que le Seigneur nous dit, tu adoreras

le Seigneur en esprit et en vérité (Jean 4, 21-24). Alors la conséquence pour cette personne à la longue, c'est d'être au niveau spirituel des hybrides, des gens qui ne savent pas où aller ... C'est donc un problème pour le fidèle chrétien catholique de s'adonner aux religions endogènes, traditionnelles et ancestrales dont les éléments sont en contradictions avec la foi chrétienne catholique. Il n'est plus aucun doute que ce mal existe et gangrène la foi des fidèles. Chaque chrétien vit d'une manière ou d'une autre ce dualisme qui met des cendres sur la qualité de sa foi. Chacun doit vivre la foi de sa religion dans la vérité, sincérité et la transparence parce qu'on peut tromper

les hommes mais on ne peut jamais tromper Dieu. Soyons vrai, sincère, ayons la vraie conviction dans la religion que nous pratiquons...

S'il est vrai que l'Histoire est jonchée de périodes difficiles et sombres, caractérisées par de gigantesques et longs combats pour la foi chrétienne, force nous est de constater que le monde moderne est en train d'atteindre la cote d'alerte de la corruption dans tous les domaines. L'éthique chrétienne jetée par-dessus bord a fait place à une nouvelle morale collective et globale, où l'individu ne compte plus. Nous constatons avec inquiétude que de nombreux chrétiens ne savent plus où ils en sont, tant les informations et invitations alléchantes se multiplient, tant on se laisse entraîner par tout vent de doctrine.

L'Eglise catholique qui ne saurait tolérer de syncrétisme, se montre particulièrement sévère et vigilante pour préserver la pureté de la foi. Elle a lutté durant son histoire contre un nombre considérable d'hérésies, de déviations,

de compromissions ou d'introductions d'éléments étrangers dans sa doctrine. La foi est une révélation, surnaturelle, d'origine divine, qu'il n'appartient à personne de changer ou d'altérer. Elle a été donnée aux hommes par Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné, et par tous ceux qui lui sont associés, aussi bien dans l'Ancien Testament, spécialement chez les prophètes, que dans le Nouveau à travers les Apôtres. Nul ne saurait ajouter ou retrancher à ce que Dieu lui-même a révélé. Il y a d'ailleurs une menace explicite de Dieu à ce sujet, dans le livre de l'Apocalypse : « Je déclare aussi à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que, si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et que, si quelqu'un retranche des paroles de ce livre prophétique, Dieu lui retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la cité sainte, qui sont décrits dans ce livre » (Ap 22, 18-19).

Abbé Célestin Etho.

## Les conséquences du syncrétisme religieux

*x ne reste pas sans conséquences sur ses adeptes et sur la société. On enregistre des conséquences néfastes tant sur la vie religieuse que sur la vie sociale.*

**S**chismes, églises de réveil, naissance d'une nouvelle culture, prolifération des sectes exotériques et sectes trouvent leur raison d'être dans le syncrétisme religieux. Ce dernier est un système qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes. Il se conçoit plus pratiquement comme le mélange de croyances et de doctrine appartenant à plusieurs religions. Ce phénomène a plusieurs conséquences. Le syncrétisme n'est pas une diversité qui est vue comme une richesse, mais au contraire, il est une ivraie qui étouffe, qui pollue, qui ronge et détruit sérieusement la foi et la vie sociale tant sur le plan religieux que civil. « L'arbre mauvais ne peut porter de bons fruits » (Mt 7, 18).

Le syncrétisme a des répercussions énormes sur la foi et sur la vie en générale. Premièrement, il éloigne de la source théologique originelle. Ce qui va entraîner ce qu'on peut appeler la polémique théologique. Il touche non seulement l'aspect doctrinal

et théologique, mais aussi, il provoque des répercussions néfastes sur le plan culturel et social. Le syncrétisme impose une nouvelle culture et désormais les adeptes en respecteront. A la limite, nous pouvons parler de la naissance des multiples religions de réveils de nos jours. Deuxièmement, il provoque le schisme. Il constitue des tendances tant du côté de la vraie religion que des syncrétistes. La tendance de la vraie religion est celle de se préserver des dangers et des menaces. Celle des syncrétistes sera de se retrouver entre eux, de se faire l'idée qu'ils sont à bout du rejet. Ce qui va troisièmement engendrer la prolifération des cercles ésotériques et des sectes. Ce que nous déplorons dans ce cas est non seulement la perturbation de la vie religieuse, mais un déracinement implicite des fondements théologiques et de la foi. Et évidemment, nous connaissons tous la fragilité d'une société divisée. Aucune société divisée ne peut prospérer. C'est pourquoi le Seigneur déclare : « Si un

royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister » (Mc 3,24). La question de fondement de toute chose est nécessaire. En réalité, le fondement d'une chose fait le poids de la chose même. En cas des impasses, on fait toujours recours au fondement. Mais la grande difficulté est qu'il est né de deux ou trois ou plusieurs religions. Ce qui est évident et qui se perçoit tangiblement. Mais Dieu n'a pas voulu plusieurs religions qui s'opposent catégoriquement. Parce que Dieu est Amour et Unité. Si c'est le cas, cela nous permet d'affirmer que les multiples religions avec des doctrines opposées et contradictoires ne sont que les fruits de limites des hommes. Ce qui peut justifier logiquement l'égarément des soi-disant nouvelles religions, et la limite de pouvoir comprendre la révélation. L'avenir des syncrétistes est automatiquement nuageux. Parce que la fondation est ruinée, tout ce qui peut venir n'est qu'égaré et perte. Ce

qui ne prétend pas dire être au-dessus de la compréhension de la miséricorde de Dieu. Il s'agit juste d'un jugement objectif de la chose. D'ailleurs, c'est ce même Dieu miséricordieux, qui a voulu que l'homme participe à sa rédemption en refusant de s'installer dans l'ignorance et en refusant de se mentir. La relation du syncrétiste avec Dieu est désormais édulcorée et nuageuse parce que quand les prémisses sont fausses, la conclusion est également fausse. On peut dire que le syncrétisme n'a pas de point de référence. Le grand danger est que le syncrétiste n'a pas une foi stable. Cette instabilité est due à la fusion de plusieurs doctrines opposées et contradictoires. Issu de la fusion de deux ou plusieurs religions, de deux ou plusieurs cultes en une seule formation religieuse ou culturelle, ce que le syncrétiste appelle « foi » n'est en réalité qu'une illusion parce qu'elle est déracinée et sans fondement vrai, nécessaire et essentiel. Dans ce cas, l'atteinte du vrai Dieu devient très difficile voire même une utopie. C'est pourquoi il est important de reconnaître la profondeur de la richesse de cette parole : « Tu

n'es ni chaud, ni froid, alors je vais te vomir » (Ap 3, 16).

Cependant, l'Eglise ne peut pas accueillir le syncrétisme comme véhicule de la foi. Le syncrétisme n'a jamais cessé de constituer un problème. On lui reproche parmi tant d'autres son caractère relativiste. Son emploi se fonderait sur une conception privilégiant un courant religieux originairement pur, qui se trouverait contaminé par les nouveaux produits culturels ou d'autres courants religieux, soit préexistants, soit introduit de l'extérieur. Privé de la référence à l'authenticité initiale, le syncrétisme conduit à une acculturation dissociative. En favorisant l'acculturation et les polémiques, le syncrétisme a pour fonction de renforcer ou d'accroître les chances de succès en prétendant priver la vraie religion de l'essentiel de ses arguments et en diminuant de cette manière son pouvoir d'attraction. Les phénomènes d'acculturation antagoniste ou dissociative posent des lourds problèmes d'identité des peuples, des personnes, des cultures et des courants religieux.

Michel Bava Manaouda



# Paroisse saint Marc de Tchéré-Tchakidjebe: Création du Secteur Godola-Hosséré

*L'Eglise est en pleine croissance dans le diocèse de Maroua-Mokolo. Il faut éclater les secteurs dans certaines paroisses du diocèse. La création du secteur de Godola-Hossere en est une dans la paroisse Saint Marc de Tchéré-Tchakidjebe le dimanche 21 mai 2023.*



*L'église était insuffisante pour contier les fidèles*

L'Eglise est en pleine croissance dans la paroisse Saint Marc de Tchéré-Tchakidjebe. L'œuvre missionnaire fait son bonhomme de chemin. Il faut éclater les communautés, les CEV et en même temps

les bâtiments. Ce qui témoigne de la croissance et de la maturité dans la foi dans cette partie du diocèse de Maroua-Mokolo. Sous l'impulsion de l'abbé Gabriel Djibi Madji et de son vicaire Joseph Kadjoum, les fidèles

chrétiens de la communauté de Godola-Hosséré ont voulu se détacher pour former un secteur. Il faut le dire, la parole de Dieu est vivante dans ce nouveau secteur apte à se prendre en charge. Et c'est éclatement de l'ancien secteur a eu lieu le dimanche 21 mai 2023, autorisé et fait par le curé de ladite paroisse Abbé Gabriel Djibi Madji en présence du père Floribert Tshimanga, vicaire épiscopal de la zone pastorale centre, conformément à l'article 44 du Directoire pastoral provincial de Garoua.

Conscient de la croissance constante de la communauté de Godola-Hosere, et ayant pris acte de la capacité de ladite

communauté d'accueillir l'œuvre missionnaire de l'évangélisation selon la doctrine catholique romaine, vu que l'évangile de Jésus-Christ s'enracine dans les cœurs des fidèles de cette communauté que nous jugeons dynamique et vivante, après avoir attentivement examiné sa capacité dans les efforts diocésains pour la prise en charge et considérant que les personnes et organes de collaboration ont été consultés et donné leur avis favorable et avec le présent Acte, le secteur a été créé.

**Décret la création du secteur Godola-Hossere**

Aux vues de ce qui précède, le secteur a été créé. Et ayant ainsi été érigé et à compter de la date de signature du présent Décret, cette communauté jouit de tous les droits et observe toutes les obligations des secteurs dans le diocèse de Maroua-Maroua. Nonobstant toute modification ultérieure, le secteur de Godola-Hossere compte les communautés de Houloum et de Ngoulmoko.

La fête pour l'occasion a été de taille. La célébration eucharistique a connu toutes ses couleurs de belle célébration qui a connu la participation des centaines de fidèles venus de toute la paroisse et des environs pour vivre ce moment de joie avec ce nouveau secteur.

Que la Sainte Vierge Marie intercède toujours auprès de son Fils pour la croissance de la paroisse Saint Marc de Tchéré-Tchakidjebe.

*Abbé Gabriel Djibi Madji*

# Formation diocésaine des cérémoniaires

*Le souci de bien faire et de donner un souffle nouveau à la liturgie dans son diocèse a poussé Monseigneur Bruno Ateba a opté pour une formation riche des cérémoniaires de son diocèse. Ladite formation des cérémoniaires par l'abbé Antoine Essomba Fouda, professeur et cérémoniaire de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun s'est tenue du 16 au 20 mai 2023 dans l'enceinte de la procure diocésaine.*



Dans son souci constant d'améliorer la beauté liturgique dans toutes les paroisses du Diocèse de Maroua-Mokolo en cette année jubilaire, Monseigneur Bruno ATEBA EDO a organisé une session de formation des cérémoniaires diocésains du 16 au 20 mai 2023. Pour atteindre l'excellence dans la simplicité, la sobriété et la solennité liturgique, l'enseignement a été dispensé

par l'abbé professeur Antoine ESSOMBA FOUDA, cérémoniaire de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun.

Avec conviction et passion, le professeur Antoine, dont les compétences ne sont plus à démontrer, a permis aux apprenants d'effectuer un véritable aggiornamento de leurs bases liturgiques avec une précision chirurgicale sur les détails qui contribuent

à la louange de Dieu et à la sanctification du peuple chrétien durant les célébrations liturgiques. A partir de ce socle, il a particulièrement formé les cérémoniaires sur tous les aspects liturgiques de la consécration de la Cathédrale de Maroua qui aura lieu le 08 juillet 2023. Bien outillée, la commission liturgique du jubilé peut désormais continuer d'œuvrer avec assurance pour une magnifique cérémonie jubilaire consécatoire. La formation a été d'une richesse incommensurable tant dans son contenu que dans l'atmosphère de son déroulement. Les participants ont remercié le père évêque pour cette initiative propice.

*Abbé Ismaël Faradou*

# Vivons bien ce temps du Jubilé d'Or de notre Diocèse

## Nos offres

Le Service Diocésain de la Communication est à votre portée.

Pour tous vos besoins, le service audiovisuel est là.

Contactez-nous aux

675 37 65 09/695 50 05 48

ou au 695 18 56 50.



Les polos floqués



Les sacs à dos



Les parapluies



# FICHE TECHNIQUE

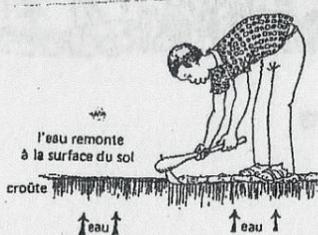
## LE SARCLAGE.

### DÉFRICHER

C'est couper les herbes pour nettoyer un champ avant le labour. Il faut défricher avant l'arrivée des pluies.



### BINER



C'est casser la croûte du sol dans un champ semé. Le binage permet à l'eau d'entrer dans la terre et diminue l'évaporation.

### SARCLER

C'est couper les racines des herbes dans un champ qui est semé. Le sarclage tue les herbes qui prennent inutilement la nourriture, l'air et la lumière.



Comité Diocésain de Développement

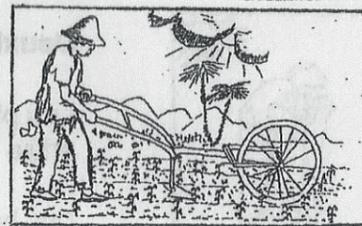
## AVEC QUOI SARCLER ?



**Avec la houe à main**  
Pour un bon sarclage le manche de la houe doit faire 45° avec le fer. Pour sarcler à la main 2 quarts il faut 6 jours.

### Avec la houe poussée.

La houe est poussée par un homme. Pour sarcler avec cette houe 2 quarts il faut 3 jours.



### Avec la houe tirée par un âne

Pour sarcler avec l'âne 2 quarts, il faut 1 jour

### Avec la houe tirée par un boeuf.

Pour sarcler avec un boeuf 2 quarts il faut 1 jour.

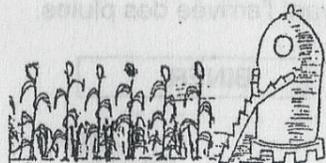


## A QUOI SERT LE SARCLAGE ?



Les herbes prennent leur nourriture dans le sol. Les plantes cultivées ont moins de nourriture, moins d'air, moins de lumière. Les plantes cultivées vont souffrir. Les récoltes seront moins bonnes.

Quand il y a trop de personnes autour d'une boule tout le monde mange mal.



Quand les plantes cultivées et les herbes poussent ensemble il manque de nourriture, d'air de lumière. Les récoltes sont faibles.

## QUAND SARCLER ?

**Sarcler avant d'avoir des herbes hautes.** Si les herbes sont grandes elles ont déjà pris pour rien de la nourriture. Les herbes coupées vont repousser. Le sarclage est long et difficile.



**Ne pas sarcler après une pluie.** Après la pluie - les herbes ne sèchent pas - les herbes vont repousser. Sarcler quand il y a du soleil. Les herbes vont sécher et mourir.

## Premier sarclage.

Faire le premier sarclage quand les plantes cultivées commencent à se voir. On voit bien les lignes.

Les herbes ont 1 doigt de hauteur.



## Deuxième sarclage

Les plantes cultivées ont entre 10 à 15 centimètres

Les herbes ont 2 à 3 doigts de hauteur.

## Troisième sarclage.

Les plantes cultivées ont 20 à 30 centimètres

Les herbes ont 2 à 3 doigts de hauteur.



**NE PAS OUBLIER QUE LE SARCLAGE SERT AUSSI DE BINAGE UN BINAGE VAUT DEUX ARROSAGES.**



## Secteur Autonome St Joseph de Gazawa: Visite pastorale de Mgr Bruno ATEBA EDO

*Sous les acclamations à la manière de Jésus qui entre dans Jérusalem, les fidèles du Secteur Autonome de Gazawa ont accueilli Mgr Bruno Ateba Edo, lors de sa visite pastorale le dimanche 14 mai 2023 dans ledit secteur. Sacrement de confirmation et annonce de l'érection de ce secteur en paroisse ont animé la célébration de ce jour, une célébration qui a connu la présence de bon nombre d'autorités administratives de la localité.*

Il était exactement 8h quand le véhicule du Père évêque Mgr Bruo Ateba Edo, évêque du diocèse de Maroua-Mokolo s'immobilise à l'esplanade du Secteur Autonome St Joseph de Gazawa pour la première fois depuis sa prise de fonction comme évêque dudit diocèse. Après une brève escale, le cortège s'ébranle à la résidence de l'abbé Michel NGOUANE, prêtre modérateur dudit secteur depuis septembre 2022. L'abbé Remi KODJI et frère Daniel MAWSA de la congrégation de Petits Frères du Cœur de Jésus ont accompagné le prélat dans cet illustre secteur. L'occasion a été



*Photo de famille après la célébration du jour*

saisi pour une tête à tête de 30 minutes entre Mgr Bruno, l'abbé Rémi et le Maire de la commune de Gazawa pour un échange. Il faut le dire, la visite de notre évêque a mobilisé aussi bien les fidèles et les personnalités de Gazawa.

Après cette courte visite de courtoisie, notre hôte du jour s'est dirigé dans la salle polyvalent sur les acclamations des enfants de l'ACE Cop' Monde. Un mini conseil des affaires économiques et pastorale a eu lieu, rencontre au cours de laquelle la bonne nouvelle qu'attendaient

les fidèles de ce secteur Autonome a été donnée : « le Secteur Autonome St Joseph de Gazawa, va être érigé comme paroisse du Cinquantenaire ». Chants et cris de joies ont envahi l'assemblée. Ce qui a davantage boosté l'éclat de cette visite pastorale.

La grande messe du jour prendra place après ce mini conseil. Une messe qui a connu la présentation de milliers de fidèles venus pour la circonstance, mais aussi celle des autorités de la place au rang de laquelle celle de monsieur le sous-préfet, son état-major, les forces vives de l'arrondissement qui sont venus rehausser l'éclat de cette fête par leur présence.

C'est au cours de cette célébration eucharistique que Mgr Bruno Ateba Edo saisira l'opportunité de passer d'une manière solennelle la grande nouvelle, celle de l'érection du Secteur Autonome en paroisse. L'occasion n'a pas aussi manqué de faire administrer à certains fidèles le sacrement de confirmation.

L'abbé Michel NGOUANE n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction à l'évêque pour cette marque de considération du Secteur tout en espérant que l'évêque reviendra bientôt à Gazawa pour l'érection de la paroisse. Un cocktail a été offert à tous les invités, et la visite du site (presbytère en chantier) va marquer la fin de la visite pastorale de Mgr au secteur autonome de Gazawa

*Emmanuel Bambeong*

## Paroisse Marie Immaculée de Mandaka Jubilé d'Or du Centre Rohan Chabot

*50 ans de présence auprès de la population laissée pour compte par la société, il faut célébrer. C'est dans ce cadre que Mgr Bruno Ateba Edo a présidé la célébration du jubilé d'Or du Centre Rohan Chabot le 27 mai dernier à Mokolo-Ziling.*



*Photo de famille après la célébration du jubilé d'Or*

Cinquante ans dans la localité de Ziling à Mokolo, le centre Rohan Chabot de Mokolo

a célébré le samedi 27 mai 2023 son Jubilé d'Or. Ce centre est en effet, relève de la vieille léproserie de Mokolo

Tada jadis organisée par les militaires français qui s'est déplacée en 1973 à Ziling et s'est modernisée grâce

à la collaboration franche entre l'État du Cameroun et l'Ordre Souverain de Malte.

L'occasion est pour Mgr Bruno Ateba Edo, évêque du diocèse de Maroua-Mokolo de présider cette cérémonie du jubilé d'Or. Pendant l'Eucharistie, ce dernier a rendu grâce à Dieu pour le travail abattu par tous les ouvriers apostoliques (prêtres et religieuses des différentes congrégations) depuis la présence de l'Église dans ce milieu pour restaurer la dignité des lépreux. Il a également remercié tous les laïcs qui ont collaboré avec les sœurs pour maintenir la dignité et le prestige de ce centre.

La responsable du Centre, sœur Marie Joséphine Djoda de la congrégation des sœurs servantes de

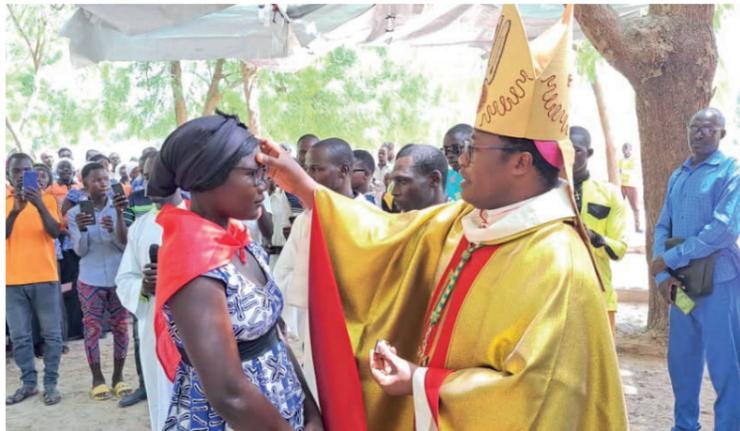
Marie Immaculée, a remercié tous les invités en soulignant particulièrement la sollicitude paternelle du Père-Évêque pour le centre et tous les malades. Elle a exhorté le personnel du centre dont les activités s'articulent autour des quatre axes (centre de santé, service de rééducation, atelier d'appareillage et l'école maternelle la joie de vivre) à célébrer ce jubilé comme un peuple en marche rempli d'espérance et de confiance en Dieu pour voir le centre continuer à grandir dans sa vocation de rendre à l'homme sa dignité en lui procurant des soins de santé appropriés. La réjouissance populaire a boosté l'éclat de cette fête au centre et dans les familles.

*Père Achille Nunakumy,*



# District paroissial de Pette : visite pastorale de Mgr Bruno Ateba Edo

Ils étaient nombreux ces fidèles catholiques à accueillir Mgr Bruno Ateba Edo, évêque du diocèse de Maroua-Mokolo le dimanche 21 mai 2023 pour sa visite pastorale dans le District paroissial de Pette.



Administration du sacrement de la confirmation

La Sainte Eglise Catholique continue à vivre la joie de l'Ascension du Christ à la veille de la célébration de la Pentecôte marquant le moment de renouvellement

de cette grâce. A cet effet, le dimanche 21 mai fut le moment important dans le District Paroissial de PETTE avec cette communauté chrétienne débordante de joie qui accueille à l'occasion la

visite pastorale de son Pasteur, Mgr Bruno ATEBA EDO dans une allégresse totale ; visite pas comme les autres mais avec une marque particulière. Un accueil chaleureux a été réservé à Mgr Bruno Ateba Edo par l'abbé Alphonse DARY, les représentants des autorités administratives, les membres des deux Conseils (Conseil Pastoral Paroissial et le Conseil pour les Affaires Economiques) et par les nombreux chrétiens venus de partout du District Paroissial de PETTE. Une petite rencontre de l'évêque avec les membres des différents conseils pour une sensibilisation sur le rôle de chaque conseil et des orientations en rapport avec

la vision du diocèse en cette année jubilaire des cinquante ans du diocèse ouvrira la journée autour des questions suivantes : Comment le District Paroissial Bienheureux Djildo et Daoudi de PETTE créé en 2001 fête sa Pâques ? Est-ce que ce District Paroissial peut devenir une paroisse du cinquantenaire ? Après les réflexions, l'évêque a visité le chantier du presbytère entrepris par la communauté chrétienne qui tente de répondre à la préoccupation de son Pasteur. Visite qui s'est soldée par une satisfaction de Mgr Bruno et qui a beaucoup félicité et encouragé les membres des deux conseils ainsi que toute

la communauté chrétienne de PETTE.

Cette visite pastorale du père évêque a été aussi l'occasion de rendre grâce à Dieu pour tout ce qui se fait dans cette communauté chrétienne avec la célébration de l'eucharistie au cours de laquelle Mgr a administré le sacrement de maturité chrétienne (le sacrement de confirmation) à certains fidèles du District pour inviter à un nouveau départ dans la mission des baptisés que le Christ nous a confiée en cette année jubilaire de notre Diocèse. « Vous êtes désormais les Apôtres du Christ », a déclaré l'Evêque pendant son homélie. Les fidèles se disent encouragés, et satisfaits de ce passage de Mgr Bruno dans cette partie de l'Eglise qui est dans le diocèse de Maroua-Mokolo. Un repas fraternel suivi de la réjouissance populaire mettra fin à cette visite pastorale à Pette.

Abbé Alphonse Dary

# Cause des Saints : Baba Simon, Premier Vénérable du Cameroun

Le pape François a approuvé la publication du décret reconnaissant les vertus héroïques de Baba Simon au cours d'une audience avec le préfet du dicastère pour les causes des Saints le Cardinal Marcello SEMERARO le 20 mai 2023. Il faut le dire, Baba Simon est un des fondateurs de l'Union Sacerdotal Jésus-Caritas. Il est devenu premier **Vénérable** du Cameroun et le tout premier prêtre séculier dans son pays.

## Sa Biographie

Mpeke est né en 1906 à Batombé (Edéa) au Cameroun, de parents cultivateurs non chrétiens.

En 1914, il demande le baptême et son vœu est exaucé le 14 août 1918 par les Spiritains français à Edéa. Il reçoit le nom de Simon.

Il travaille comme instituteur dans les écoles de brousse puis à la mission centrale d'Edéa. C'est là, en 1921, qu'il exprime son désir de devenir prêtre.

En Août 1924, il entre au Petit Séminaire de Yaoundé qui a ouvert ses portes en 1923. Excellent Séminariste, «

sérieux, très pieux et pacifiant », il est ordonné prêtre le 08 décembre 1935.

En 1936, il est nommé vicaire à la mission de Ngovayang.

Nommé en 1947 à la grande paroisse de New-Bell à Douala, il en devient le curé au bout d'un an. Il donne « son essor à la paroisse en développant les congrégations et confréries diverses, en soutenant les mouvements d'Action Catholique et les écoles et en étant d'une responsabilité et d'une générosité total » pour ses paroissiens.

Attiré par la spiritualité de Charles de Foucauld, il entre en 1953, à l'institut séculier des Frères de Jésus et part pour un an faire son noviciat en Algérie.

Il est un des fondateurs au niveau international de l'Union Sacerdotale Jésus-Caritas et son premier responsable au Cameroun et dans cette région d'Afrique.

Vers 1954, il ressent un appel à participer à l'évangélisation des populations Kirdi du Nord-Cameroun. Il devient, en 1959, le premier prêtre séculier camerounais



missionnaire dans son propre pays.

« Sa vie de prière intense et son sourire devenu légendaire en faisait un témoin lumineux de l'amour de Dieu », lit-on dans sa biographie. « Par l'école, les structures sanitaires, l'engagement conte

l'injustice, l'encadrement des jeunes et l'appel à la fraternité universelle, il a permis une réelle promotion des populations Kirdi ».

L'auteur de sa biographie souligne « son souci du dialogue permanent avec les responsables des religions

traditionnelles ». Ce qui fait de lui « un précurseur prophétique du dialogue interreligieux remis à l'honneur par Vatican II » et lui mérite le surnom « sous lequel il est encore vénéré 25 ans après sa mort tant par les chrétiens que les non-chrétiens : Baba Simon (Papa Simon) ».

Il meurt le 13 août 1975, « au terme d'une vie entièrement consacrée à Dieu et aux hommes ».

## Et la suite ?

La reconnaissance des vertus héroïques de Baba Simon est une étape nécessaire avant la béatification. Cette étape est la reconnaissance d'un miracle. Elle est très nécessaire avant la béatification. Le miracle ici est un phénomène prodigieux ou une guérison inexplicable dans l'état actuel de la médecine. Il comporte une dimension spirituelle essentielle à sa qualité de signe de la volonté de Dieu. Ce miracle fait d'abord l'objet d'une enquête diocésaine menée là où a été constatée une guérison ou le phénomène, puis la procédure se poursuit devant la Congrégation Romaine pour la cause de Saints.

C'est au cours de ce procès que sont recueillis les témoignages, les documents, les expertises scientifiques. Au terme de la procédure romaine, le Congrès des cardinaux et des évêques



délibère sur l'opportunité de présenter le cas au Pape en vue de la déclaration d'un miracle obtenu par l'intercession du Serviteur de Dieu Baba Simon. Celui-ci ayant en main l'avis de sa Congrégation, décide librement en conscience.

**L'étape de la béatification**

La foi du peuple chrétien dans la sainteté du fidèle, l'héroïcité de ses vertus, du miracle attribué à son intercession

sont les trois arguments nécessaires à la décision d'ordonner la **béatification** du fidèle qui sera dès lors appelé **Bienheureux**.

**L'étape de la Canonisation**

Celle-ci exige la déclaration préalable d'un autre miracle survenu après la béatification.

La béatification et la canonisation constituent donc les deux étapes possibles mais

pas toujours réalisés d'un même parcours.

Baba Simon est **Vénérable, continuons à prier pour sa béatification**. Le processus n'est pas encore arrivé au bout et ne peut l'être que par les intenses prières des fidèles. L'évêque, Monseigneur Bruno Ateba Edo invite tous les fidèles chrétiens à continuer de prier pour cette cause.

*Abbé Bernard Zra Déli*

**Diocèse de Maroua-Mokolo**



**B.P 49 Maroua (Cameroun)**

**L'Evêque**

**Réf. N° BAE/ L /23/ N°056/DM-M/e**

**NOTE PASTORALE**

**Aux prêtres,  
Aux religieux et religieuses,  
À tous les fidèles chrétiens et chrétiennes,  
Et aux âmes de bonne volonté.**

Le 20 Mai, jour de la fête nationale et de l'unité de notre cher et beau pays le Cameroun, le Pape François a autorisé le dicastère pour la cause des saints à promulguer le décret reconnaissant les vertus héroïques du serviteur de Dieu, **Simon MPEKE, appelé "BABA SIMON"**.

**"BABA SIMON"** est vénérable providentiellement en cette année de la célébration du Cinquantenaire de notre Diocèse.

Je vous invite tous à continuer à prier par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, Reine des Apôtres et Patronne du Cameroun pour sa béatification.

Que Dieu vous bénisse !

Fait à Maroua le 22 Mai 2023

*+ Bruno Ateba Edo*  
**+ Bruno ATEBA EDO, SAC**  
**Evêque de Maroua-Mokolo**



Site Internet : [www.diomamok.org](http://www.diomamok.org) ; Tél : +237 699807499 / +237 677704866  
E-mail : [bruno\\_ateba@yahoo.fr](mailto:bruno_ateba@yahoo.fr)

**Prière pour demander la béatification du Vénérable Simon Mpeke (Baba Simom)**

Dieu notre Père,  
tu as choisi Simon Mpeke  
pour en faire un prêtre de ton Fils.  
A l'écoute de ta Parole  
et par amour de ses frères,  
il a laissé sa famille et ses amis  
pour annoncer la Bonne Nouvelle  
dans les montagnes du Nord-Cameroun.  
Avec patience et sans compter,  
il a donné toute sa vie  
pour que la Parole de Jésus  
retentisse au cœur des traditions locales.  
A son intercession,  
accorde-nous.....  
pour qu'un jour l'Église toute entière  
chante ta gloire en Baba Simon.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ,  
ton fils et notre frère, qui vit en règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen



**PRIÈRE DU CINQUANTENAIRE**

Dieu notre Père  
Nous te louons pour ton infinie bonté en faveur de l'Église particulière de Maroua-Mokolo, plus spécialement pour le Cinquantenaire de sa création.  
Nous te rendons grâce pour l'œuvre des messagers de l'Évangile sur notre terre de l'Extrême-Nord Cameroun. Bénis leur héritage.  
Fortifie notre foi, ranime notre espérance,  
et fais-nous brûler de charité pour suivre ton Fils Bien-aimé.  
Seigneur Jésus, tu nous appelles à te suivre chaque jour, Réconcilie-nous en cette année jubilaire.  
Avec confiance, nous te prions pour les habitants du diocèse de Maroua-Mokolo, en particulier pour les personnes qui souffrent et celles qui ne Te connaissent pas.  
Permetts que, fidèles aux promesses du baptême, nous vivions pleinement notre foi.  
Aide toutes nos familles à te prier et à vivre dans l'amour.  
Esprit de Pentecôte et de mission, don du Père,  
Conduis l'Église vers l'unité parfaite  
Rends-nous attentifs aux signes de ta présence au milieu de nous.  
Suscite des vocations sacerdotales et religieuses au sein de notre Eglise particulière.  
Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de la Paix, prie pour nous. Amen.



**Directeur de la Publication :** Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC  
**Rédacteur en chef :** Abbé Bernard Zra Déli  
**Secrétaire de Rédaction :** Abbé Raphaël Sanda Reved

**Equipe de Rédaction :**  
• Abbé Daniel Denguez  
• Abbé Christophe Idrissa  
• Abbé Samuel Aranmagraï  
• Abbé Célestin Etho  
• Mgr Gilbert Damba Wana  
• Laurentine Fadi  
**Conseillers à la Rédaction :**  
• Abbé Bienvenu Karaga Déli  
• Abbé Gilbert Pali Djonsala

**Marketing et publicité :** Service Diocésain de la Communication  
**Abonnement et vente :** Xavier Katran  
**Distribution :**  
- Maroua-Mokolo : Xavier Katran  
- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda  
**Montage :** Abbé Bernard Zra Déli  
**Impression :** Imprimerie de la Conférence Episcopale Yaoundé  
**Pour toutes informations :** Abbé Bernard Zra Déli  
**Tel : 675 376 309 / 695 500 548**

**Abonnement à**

1 an 12 Numéros  
- Cameroun Simple : 3000 FCF  
- Etranger Simple : 20€  
Soutien : 10 000 FCF  
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :  
[berpax@yahoo.fr](mailto:berpax@yahoo.fr)/tél : 675 376 509  
Abonnement :  
[xakran@yahoo.fr](mailto:xakran@yahoo.fr)/ tél : 695 18 56 50